

Cacophonie autour du futur circuit francilien

LA SORTIE tonitruante de Christian Blanc a redonné espoir aux projets de Formule 1 dans le Val-d'Oise et la Seine-et-Marne. Le secrétaire d'Etat au Développement de la région capitale avait annoncé mercredi soir à Sannois (Val-d'Oise) la mort du projet de Flins (Yvelines), il y a encore quelques semaines en pole position. « C'est un essai de torpillage de notre projet », a répliqué hier Alain Schmitz, le président du conseil général des Yvelines. J'ai discuté dès ce matin (NDLR : hier) avec un conseiller du Premier ministre qui m'a confirmé son entier soutien. Vendredi dernier, j'ai eu une longue réunion avec tous les acteurs du dossier parmi lesquels le groupe Lagardère, Renault Sport et le conseiller sports du Premier ministre. » Matignon, contacté hier après-

midi, se contentait de réaffirmer : « Le projet de Flins répond aux exigences des promoteurs, mais doit apporter des réponses aux problématiques environnementales. »

« On sait que Flins bat de l'aile »

A Sarcelles, hier, le pôle Val de France restait plus que jamais confiant : « Je crois plutôt la parole de trois ministres (NDLR : Jean-Louis Borloo, Chantal Jouanno et Christian Blanc) qui se sont prononcés contre Flins que la position d'un conseiller ministériel », ironise François Pupponi, le député-maire (PS) de Sarcelles. Contrairement à ceux des Yvelines, les opposants dans le Val-d'Oise ne sont, en outre, pas très remontés.

A Mame-la-Vallée, on se prépare au retour du projet. « On sait que Flins bat de l'aile et que Sarcelles ne fait pas vibrer le patron de la F 1, Bernie Ecclestone, indique Arnaud de Belenet, maire de Bailly-Romainvilliers et président d'EpaFrance, l'aménageur public du Val-d'Europe. Il suffirait que l'Etat mette sur la table les 20 M€ manquants. » Les opposants restent vigilants : « Le projet ne reviendra peut-être pas au Val-d'Europe, mais dans la commune toute proche de Villeneuve-le-Comte », indique Thierry Gayot, de l'association Court Circuit Val-d'Europe (CCVDE). Le maire de Villeneuve-le-Comte confirme que sa commune a été pressentie en 2008, mais assure être « sans nouvelles depuis ».

M.F., V. B., M.P., A. P.